

"Lucrece Borgia" avec Béatrice Dalle débute une seconde vie en tournée

AFP - Publié le 16/10/2014 à 08:28

La "[Lucrece Borgia](#)" mise en scène par David Bobée avec [Béatrice Dalle](#), gros succès l'été dernier au festival en plein air du Château de Grignan dans la Drôme, a débuté mercredi soir une seconde vie en salle à la Maison des Arts de Créteil, avant une vaste tournée.

Le spectacle magistral créé dans le cadre majestueux de Grignan, avec un lac reflétant la façade du château, n'a rien perdu dans la transposition en salle. Une pièce d'eau y reflète pareillement sur scène la noirceur des Borgia, les comédiens à la fois acteurs, acrobates et danseurs jouant avec force éclaboussures de la surface miroitante.

Le somptueux mélo de [Victor Hugo](#) y gagne même en force, avec un jeu resserré. Béatrice Dalle incarne à merveille la passion amoureuse comme la furie assassine de Lucrece.

Lucrece Borgia, célèbre empoisonneuse, est dans la pièce de Victor Hugo une femme aussi monstrueuse qu'émouvante, transfigurée par l'amour qu'elle porte à son fils caché Gennaro, à qui elle ne peut avouer, tout au long de la pièce, sa maternité.

Béatrice Dalle avait confié lors de la conception de la pièce voir en Lucrece "une femme super-tendre". "J'ai envie de la vivre, pas de la jouer", avait-elle souligné.

Pari réussi: l'actrice de 49 ans, lancée par le rôle de "Betty" dans "37°2 le matin" de Jean-Jacques Beineix (1985) et qui a tourné dans de nombreux films entame ici une deuxième carrière au théâtre.

Elle est entourée d'une troupe de jeunes comédiens issus aussi bien du théâtre que du cirque (comme Pierre Cartonnet, parfait Gennaro) ou de la danse (Pierre Bolo, qui joue Maffio). David Bobée aime s'entourer d'artistes aux formations variées, mais aussi issus de pays différents.

La salle -bondée- avec beaucoup de jeunes, a répondu fortement à l'énergie que dégage la mise en scène, avec des passages acrobatiques, d'autres dansés, parfois sur un mode hip hop.

Mais le texte d'Hugo a aussi fait mouche, comme le montrait les rires du public à certaines tirades du valet-bouffon Gubetta ("Madame Lucrece devient platonique! Je ne m'étonne plus de rien, quand bien même on viendrait me dire que le Pape croit en Dieu!").

Seul bémol: les lumières, parfois trop violentes, qui aveuglent le spectateur lorsqu'elles se reflètent à la surface de l'eau.

"Lucrece Borgia", du 15 au 18 octobre à Créteil, puis en tournée dans toute la France avec 60 dates d'ici fin mai.